

D. — INDUSTRIE DE LA PECHE MARITIME
Production (en tonnes)

D A T E S	Casablanca	Safi	Agadir	Autres ports (1)	Total (2)
1939 - Moyenne mensuelle ...	919	1.378	105	614	3.016
1947 - » » ...	814	1.733	1.072	603	4.222
1948 - » » ...	971	2.064	1.012	614	4.661
1949 - 1 ^{er} trim. moy. mens. .	987	486	623	237	2.333
1949 - Avril	845	12	943	196	1.996
1949 - Mai	927	2.178	2.360	857	6.322
1949 - Juin	809	7.979	2.870	1.348	13.006

(1) Port-Lyautey, Rabat, Fédala, Mogador.
(2) Poissons, mollusques, crustacés.

REPARTITION DE LA CONSOMMATION

D A T E S	Consommation au Maroc		Exportation	Livraison à la conserve	Appâts	Total
	Dans les ports	En dehors des ports				
1939 - Moyenne mensuelle ...	601	106	97	2.197	15	3.016
1947 - » » ...	817	277	56	3.051	21	4.222
1948 - » » ...	682	348	29	3.584	18	4.661
1949 - 1 ^{er} trim. moy. mens. .	941	321	17	1.035	20	2.334
1949 - Avril	881	251	1	843	20	1.996
1949 - Mai	1.072	216	209	4.805	20	6.322
1949 - Juin	895	216	232	11.643	20	13.006

5 — Production artisanale

TAPIS ESTAMPILLES

D A T E S	Nombre	Indice	Surface	Indice
		100 en 1938	mètres carrés	100 en 1938
1938 - Moyenne mensuelle ...	1.656	100	6.313	100
1946 - » » ...	1.643	99	7.770	123
1947 - » » ...	1.495	90	5.934	94
1948 - » » ...	1.565	95	6.118	97
1949 - Janvier	1.882	114	7.291	115
1949 - Février	2.132	129	7.891	125
1949 - Mars	1.641	99	5.959	94
1949 - Avril	1.788	108	7.100	112
1949 - Mai	2.217	134	8.814	140
1949 - Juin	2.004	121	7.713	119
1949 - 1 ^{er} trim. moy. mens. .	2.258	136	8.217	130
1949 - 2 ^{me} trim. moy. mens. .	2.134	129	7.943	126

Centre hôtelier — Moyen de fortune

Le « Centre Hôtelier » est un moyen d'hébergement provisoire servant à décongestionner les hôtels des grandes villes marocaines, il permet également de répondre à un afflux imprévu (Foires-Expositions-Caravanes) et de recevoir la clientèle moyenne de ces manifestations.

Le seul établissement de ce genre réalisé à Aïn-Sebaa a rendu les plus grands services dans un quartier industriel où affluaient des ingénieurs, des monteurs et des équipes entières, soit d'un journal, soit même de l'aviation. En raison de la modestie des moyens mis en œuvre pour la construction et l'équipement de cet établissement, il n'a pu être retenu comme hôtel de tourisme.

Il a été réalisé de la façon suivante :

En 1947, à la demande de la foire de Casablanca, qui craignait que la carence de chambres influe sur le résultat de sa manifestation, on a utilisé les baraquements laissés par les Américains à Aïn-Sebaa, ce qui a permis la valorisation de ces surplus américains dont le délabrement se poursuivait chaque jour sous la double poussée des éléments et des maraudeurs.

Après des réparations hâtives et des installations sommaires, on a pu installer :

— 90 chambres à 1 lit	90
— 24 chambres à 2 lits	48
— 6 chambres à 3 lits	18
Total	156 lits.

et une salle à manger de 150 couverts.

Le prix de la chambre est fixé à frs :
120 + 10 % de service

Le prix d'un type de menu copieux comprenant :

Hors d'œuvre
viande garnie
dessert, s'élève à frs : 140
(boisson et service non compris)

Depuis sa création, cet établissement abrite tous les soirs 130 à 140 *clients* et fournit une moyenne journalière de 350 couverts. Malgré le handicap certain que représente l'éloignement de Casablanca (7 kms) et un service de transports insuffisant, le succès a été tel que le nombre de couverts pourrait être porté à 500 par jour, mais cela entraînerait des modifications qui ne sont pas compatibles avec le caractère provisoire du centre.

A noter que l'indispensable chambre froide aux larges proportions, la valeur du gérant et du chef de cuisine complètent l'ensemble des conditions que nous'avions désiré mettre en valeur, pour constituer un « test » qui a fourni des chiffres basés sur des réalités.

Malgré les charges qu'il doit supporter, le centre hôtelier d'Aïn-Sebaa prouve que l'hôtellerie la plus modeste est rentable lorsqu'elle comporte un nombre suffisant de chambres augmenté des services d'un restaurant dont le développement représente 75 % du rendement de l'affaire ; cette rentabilité ne peut, cependant, être espérée que dans le cas où les dépenses de premier établissement (achat de terrain, construction, acquisition de mobilier et de matériel) n'atteignent pas un montant trop élevé.